

mer

de Tino Caspanello

un spectacle de

La Strada Cie

mise en scène

Catherine Toussaint

Avec

Véronique Mangenot

et François Cancelli



Délicieux duo dédié à tous ceux qui s'aiment sans oser se le dire.

Un homme, une femme, au bord de la mer, par une nuit sans lune.

Une langue, le sicilien, qui ne permet pas d'exprimer toutes les profondeurs d'un ressenti.

Une langue faite des nécessités quotidiennes, qui n'a que le présent, un présent dilué sur la ligne qui sépare terre et mer.

« *Mari* » est une partition musicale, un duo rythmé par la lenteur et le calme de la mer la nuit.

Lui est assis au bord de l'eau. Il est venu s'isoler, pour pêcher.

Elle le rejoint, elle aimerait qu'il rentre à la maison. Elle aimerait savoir aussi pourquoi il s'en échappe si souvent, pourquoi il vient là, au bord de cette mer si noire.

Ils parlent, se disent peu de choses, alors qu'ils ne le font presque jamais.

C'est alors qu'ils se surprennent à dire ce qu'ils ne se sont jamais dit et à dénouer les nœuds qu'aucune langue ne pourra jamais dénouer, avec des mots qu'aucun son ne pourra jamais restituer.

**Au delà de la banalité, et peut-être grâce à elle,
ils touchent une chose essentielle : le sens de la vie.**



DISTRIBUTION

Mise en scène

Catherine Toussaint

Avec

Véronique Mangenot et François Cancelli

Scénographie : Marguerite Rousseau

Musique : Uriel Barthélémi

Création lumière : Daniel Linard

Vidéo et infographie : Elise Boual

Création costumes : Gingolph Gateau



Tino Caspanello

et la Compagnie Teatro Pubblico Incanto

Né en 1960 à Pagliara près de Messine (Sicile), **Tino Caspanello est auteur, acteur, scénographe et metteur en scène pour la compagnie Teatro Pubblico Incanto** qu'il a créée en 1993. Il est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Pérouse en 1983, avant de soutenir une thèse en section scénographie sur le théâtre de l'absurde et une autre en histoire de l'art sur les concepts de temps et d'espace dans l'expression artistique. Il enseigne le théâtre à l'Université et au Théâtre Vittorio Emanuele de Messine. Comme scénographe et metteur en scène, il travaille autant avec des compagnies que des institutions et s'attache à des matériaux très divers, adaptant des textes de Plaute comme de William Shakespeare, de Pirandello, d'Herman Melville, d'Italo Calvino. Tino Caspanello a écrit une dizaine de pièces dont *Mari*, qui a reçu en 2003 le Prix spécial du jury Premio Riccione, et *Malastrada*, qui a été sélectionnée par le Prix Tuttoteatro.com – Dante Capparelli et a reçu le Prix de Legambiente pour son engagement civil.

Le Prix de l'Association nationale des critiques de théâtre lui a été décerné en 2008 pour son activité d'auteur et de metteur en scène. **Son travail tente de reconstruire, dans une vision métaphysique, fragments de vie, petites fulgurances quotidiennes que, trop souvent, on a du mal à percevoir.** *Mer (Mari)*, traduit du sicilien par Bruno

et Frank La Brasca, est sa première pièce publiée en français aux Editions Espaces 34 (2010); elle a été le coup de cœur des comités de lecture du Troisième Bureau (Grenoble) et du Théâtre de la Tête Noire (Saran). *A l'air libre (N'ta ll'aria)*, traduit du sicilien par Julie Quénehen avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, sera sa deuxième pièce publiée aux Editions Espaces 34 dans la collection Théâtre contemporain en traduction. En juillet 2011, Tino Caspanello et la Compagnie Teatro Pubblico Incanto a lancé la première édition de son festival de théâtre et d'art contemporains, le **Pubblico Incanto Artheatre Festival**. Présentation des pièces citées.

Tino Caspanello constitue dans le panorama du théâtre contemporain italien ce que l'on appelle aujourd'hui l'école sicilienne. Chez tous les auteurs qui en font partie existe la volonté commune de résister face à une institution qui fait parfois défaut et la nécessité de réaffirmer la figure de l'auteur, en lien direct avec une expérience scénique. Dans ce paysage théâtral sicilien et italien, la dramaturgie de Tino Caspanello est une dramaturgie du non-lieu. Ses textes se structurent autour de lieux non-lieux, autrement dit de frontières, comme celle entre l'eau et le sable pour *Mari*, l'intérieur et le dehors pour *N'ta ll'aria*, le familier et l'inconnu pour *Malastrada*.

Sa langue est le dialecte de la région de Messine et elle est en ce sens une langue du non-lieu (le détroit étant ressenti tant comme un lieu de passage que comme un seuil éternel) créant des vides linguistiques que le public est amené à combler grâce à son imagination. L'écriture de Caspanello est marquée par une forte présence des éléments (respectivement l'eau, l'air, le feu et la terre – pour *Rosa* –) si bien que Dario Tomasello a parlé d'une tétralogie des éléments, à laquelle peut s'ajouter depuis février 2011, un lieu intérieur, un lieu de l'âme, avec *Interno*, la dernière création de la compagnie.



NOTE D'INTENTION

Depuis son origine, la Strada s'intéresse aux écritures contemporaines. Elle l'a souvent manifesté à travers le choix d'auteurs de toutes nationalités, qu'ils soient français, belges, espagnols, anglais ou américains. En choisissant l'auteur italien **Tino Caspanello** il s'agit encore de nous confronter à un langage dramaturgique qui recèle sa spécificité propre tant par le fond que par la forme.

A première vue, le théâtre de Caspanello n'est pas ancré dans une réalité politique ou sociale. Il s'agit plutôt d'un théâtre de l'intime qui tend à suggérer une certaine métaphysique du quotidien. De ce fait il s'en dégage une poésie qui évoque la condition humaine dans ce qu'elle a d'universel.

Loin de tout réalisme social, historique ou politique, le texte de Caspanello nous invite à une « composition » du sensible.

Il y a d'abord la langue, épurée à l'extrême, qui ne réussit pas à exprimer tout ce que ces deux êtres voudraient pouvoir se dire. Une langue volontairement trouée de silences et de non-dits.

Une langue réduite à sa nécessité quotidienne, sublime par sa profonde simplicité.

Une vibration de l'air dans la nuit profonde bercée par le ressac.

Une langue comme une musique. Un nocturne pour trois voix. L'homme, la femme et la mer.

Et puis il y a l'espace.

Deux êtres dans la nuit noire.

Deux créatures dans le cosmos.

L'infiniment petit perdu dans l'infiniment grand.

Entre terre noire et mer d'encre, frontière imperceptible et mouvante.

Un paysage énigmatique, une vibration de la matière, où les corps, à l'instar des mots, se dessinent dans une épure sans limites.

Un tableau, à peine vivant, figé, éternel. L'origine du monde.

Au delà des mots, la pièce de Caspanello est une composition sensorielle où l'émotion devance le sens qui dès lors se révèle être plus profond qu'il n'y paraît, plus profond que ce que les mots parviennent à dire ou à ne pas dire.

La mise en scène s'attachera à mettre en exergue la part invisible de l'oeuvre, cette tension permanente entre le silence et la parole, le désir et sa retenue, l'ordinaire et le sublime.



TARIFS

Cachet

contacter la cie

Défraiements

A convenir avec l'organisateur .
Prise en charge directe
ou défraiements Syndeac pour 5 personnes.

Déplacements

1 camion au départ de Troyes : 1,00 € / km
1 voiture au départ de Troyes : 0,40 € /km



CONTACTS

La Strada Cie / direction artistique
Catherine Toussaint- François Cancelli
63, avenue Pasteur
10000 Troyes
03 25 83 28 22 – 06 81 79 06 42
la-strada2@wanadoo.fr

Contact diffusion

Sophie Charvet
sophiecharvet@ozone.net
06 30 25 22 04
Administration : Valérie Scheffer

www.lastrada-cie.com

Production : La Strada Cie
Coproduction : MJC intercommunale d'Aÿ-Champagne.
Avec le soutien de la région Champagne-Ardenne, l'ORCCA, la ville de Troyes,
l'Espace Gérard Philippe St-André les Vergers.

